

Les joies de l'écriture inclusive

Les Français·e·s sont divisé·e·s sur la question de l'écriture inclusive. Les artisan·e·s de la réforme montent au créneau. Non, la suprématie du masculin dans notre langue n'est pas un fait historique, mais une construction sociale. Cet usage inconsidéré véhicule des stéréotypes insupportables et renforce un sexisme larvé. N'est-il pas temps d'accorder un droit de visibilité aux femmes ? Ne faut-il pas œuvrer pour une véritable égalité et cesser d'employer le masculin parce qu'il y a un homme au milieu de 300 femmes ? Et même devant deux femmes et un homme ? Et en présence d'un homme et d'une femme ? C'est juste un réflexe à acquérir, on dit « elle et il » à la place de « ils », ou « celle et celui », mais plus jamais « eux ».

Chacun·e sait· que le langage structure notre pensée et n'est, en tout cas en France, jamais neutre. Les citoyen·ne·s n'ont pas encore été consulté·e·s, les professeur·e·s se sont encore peu exprimé·e·s, mais l'Académie française et le gouvernement ont fait connaître leur opposition. Un péril mortel pour l'institution du quai Conti qui précise : « Prenant acte de la diffusion d'une *écriture inclusive* qui prétend s'imposer comme norme, l'Académie française élève à l'unanimité une solennelle mise en garde. La multiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité ». Peut-être, qu'un jour, les élect·eur·rice·s trancheront. Et que celles et ceux qui n'ont pas d'avis sur la question passent leur chemin !

Pour ses détracteur·e·s, cette avalanche de points rend la lecture difficile. Elles et ils n'ont pas envie de passer des heures à se battre avec leur clavier et des soirées entières à tenter d'apprendre l'écriture inclusive à leur progéniture. Essayez de lire à haute voix un texte inclusif et vous verrez... De plus, on doit employer un « point milieu » et non le point classique : Alt + Maj + F, mais si vous coordonnez mal vos touches, c'est le F qui apparaît et il faut, ensuite, penser à enlever la majuscule pour le f suivant, toute une aventure qui prend un temps fou. Sans compter les interrogations sur certains accords et sur certains mots : auteure ou autrice ? Docteure ou doctoresse ? Mais ne désespérez pas, il paraît que le logiciel Word intégrera dès l'an prochain, en correction automatique, l'écriture inclusive et son fameux point milieu.

Une première étape consiste à féminiser les noms de métiers, les grades et les titres. Madame la maire (et non Madame la mairesse), Madame la députée, ou Madame la ministre sont passées dans le langage courant. Sauf pour quelques récalcitrants, comme Julien Aubert, député sanctionné en octobre dernier, pour s'obstiner, en séance, à interpeller *Madame le président*. Madame la cheffe de bureau commence à poindre dans les signatures automatiques en bas des mails, tout comme madame la maîtresse de conférences.

Dans l'entreprise on peut s'en tirer en parlant des cadres, des secrétaires et des stagiaires. Mais attention avec les salarié·e·s et les collaborateur·rice·s, les technicien·ne·s, les ingénieur·e·s. ou encore les candidat·e·s.

Pas de problème, en revanche, avec les petites mains, elles restent des petites mains. Pour seniors c'est ambigu, on devrait écrire senior·e·s. Pour ma part, je suis bien contente d'être architecte. C'est un souci de moins et ma vitesse de frappe n'est pas impactée.

Pour vous aider, ami lecteur, voici un rappel des règles. Prenez l'habitude d'écrire la racine du mot + suffixe masculin + point milieu (c'est-à-dire Alt + Maj + F) + suffixe féminin. Au pluriel, vous enchaînez avec un autre point milieu (Alt + Maj + F) + un s. Enfantin, non ? Si vous trouvez cela compliqué, contentez vous de ne pas oublier le féminin et de respecter l'ordre alphabétique, quitte à allonger un peu vos phrases : les pompières et les pompiers, tous les Français, toutes les Françaises, celles et ceux. Retenez que le masculin ne l'emporte plus sur le féminin ; l'accord se fait avec le sujet le plus proche du verbe : exemple, les hommes et les femmes sont belles ; ou, si vous préférez, les femmes et les hommes sont beaux.

Dernier conseil, dans un souci d'apaisement, on évite absolument de parler des hommes et des femmes ou alors en les mettant ensemble et en toutes lettres, dans la même phrase. Au lieu de brandir les droits de l'homme, vous invoquez les droits humains. Courage, ami·e·s lecteur·rice·s, c'est pour la bonne cause !

Élisabeth Pélegrin-Genel,
illustration de Charlotte Moreau ■

Pour vos travaux pratiques,
www.ecriture-inclusive.fr

